Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

28 | 2018

Varia

Introduction

Philippe Foro

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/7690>

DOI : 10.4000/anabases.7690

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 9 novembre 2018

Pagination : 129-134

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Philippe Foro, « Introduction », *Anabases* [En ligne], 28 | 2018, mis en ligne le 09 novembre 2020, consulté le 20 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/7690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.7690>

Introduction

Philippe FORO

« Le christianisme est une religion d'historiens »

Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire*,
dans *L'Histoire, la Guerre, la Résistance*,
Paris, Quarto Gallimard, 2006, p. 852.

« **E**t vous, qui dites-vous que je suis ? »¹. Cette question est adressée par Jésus à ses disciples. C'est également celle qui rassemble les participants à la Journée d'étude ici publiée et organisée autour du thème *Jésus de Nazareth, biographie impossible* ?². Peut-on établir la biographie d'un personnage qui est, pour quelques-uns, imaginaire, pour d'autres un personnage historique qui a eu une influence déterminante dans l'histoire du monde, pour d'autres encore un prophète, enfin pour une dernière catégorie qui regroupe le monde chrétien, le Christ, Fils de Dieu, incarné au milieu des hommes, crucifié et ressuscité ? Pourtant, depuis déjà longtemps, penseurs, philosophes, historiens se sont essayés à la tâche. Ils peuvent être répartis, sommairement, en plusieurs catégories³.

¹ Marc, 8, 29.

² Il convient de remarquer, dès à présent, que la personne de Jésus est régulièrement sur les couvertures d'hebdomadaires et de mensuels sérieux, tournés vers le grand public : « La vie méconnue de Jésus », *L'Express* 9-15 avril 2014 ; « Jésus vu par les Juifs, les musulmans, les athées, les francs-maçons... » ; *L'Express* 20-26 décembre 2017 ; « Le dossier Jésus », *Histoire magazine* 44 (octobre 1983) ; « Jésus au regard de l'Histoire », *Dossiers d'archéologie* 249 (décembre 1999-janvier 2000) ; « La vie de Jésus », *L'Histoire* 186 (mars 1995) ; « Le mystère Jésus », *L'Histoire* 227 (décembre 1998). Et la liste est loin d'être complète...

³ Dans le cadre de cette introduction, il n'est pas question de faire une historiographie

Tout d'abord, il y a ceux qui nient l'existence historique de Jésus. Successeur de Paul-Louis Couchoud (1879-1959) et de Prosper Alfaric (1876-1955), Michel Onfray est actuellement le principal tenant de la thèse de la fiction mythologique. Dans son ouvrage *Traité d'athéologie*, il défend le principe du « personnage conceptuel »⁴. Ce principe est repris dans son dernier ouvrage *Décadence*⁵. Ceci a amené Jean-Marie Salamito, professeur d'Histoire du christianisme antique à l'université de Paris-Sorbonne, à publier un ouvrage afin de répondre aux erreurs factuelles, approximations, omissions, manques bibliographiques et autres partis pris de l'auteur.

Je dois rappeler une évidence : à l'échelle mondiale, l'existence de Jésus fait de nos jours l'objet d'un consensus dans le public et, plus encore, chez les spécialistes de l'Antiquité, du Nouveau Testament et des origines chrétiennes. Les négateurs de cette existence forment une infime minorité, active sur la toile mais extérieure aux milieux scientifiques⁶.

Et Jean-Marie Salamito de citer l'ouvrage de l'universitaire américain, se présentant lui-même comme agnostique, Bart D. Ehrman, *Did Jesus exist ?*, publié en 2012 afin de réfuter les thèses mythistes⁷.

Ensuite, on compte des spécialistes qui ne nient pas l'existence historique de Jésus mais qui souhaitent en évacuer l'aspect divin, inaugurant ce que l'on s'est habitué à appeler l'exégèse historico-critique. L'un des plus prestigieux est sans aucun doute Ernest Renan (1823-1892) qui publie sa *Vie de Jésus* en 1863. Alfred Loisy (1857-1940), prêtre en rupture avec l'Église depuis son excommunication de 1908, peut être aussi intégré à ce groupe. Il publie en 1910 *Jésus et la tradition évangélique*, puis *La naissance du christianisme* en 1933. Il en va de même pour Charles Guignebert (1867-1939), auteur d'une trilogie *Le monde juif vers le temps de Jésus* (1935), *Jésus* (1933) et *Le Christ* (1943), livre inachevé au moment de sa mort et publié de manière posthume. On doit aussi à Guignebert un ouvrage intitulé *Le problème Jésus*, édité en 1914 :

exhaustive des travaux sur Jésus de Nazareth mais de simplement placer quelques jalons.

⁴ M. ONFRAY, *Traité d'athéologie*, Paris, 2005, p. 163.

⁵ M. ONFRAY, *Décadence. De Jésus à Ben Laden, vie et mort de l'Occident*, Paris, 2017.

⁶ J.-M. SALAMITO, *Monsieur Onfray au pays des mythes. Réponses sur Jésus et le christianisme*, Paris, 2017, p. 15.

⁷ Deux ouvrages de Bart D. Ehrman ont été publiés en français : *Les christianismes disparus* et *Jésus avant les évangiles*, tous deux publiés chez Bayard, respectivement en 2007 et 2016.

Le grand problème du problème de la vie de Jésus, au jugement d'un historien indépendant, c'est d'être toujours d'actualité ; j'entends que l'idée qu'on se fait de la personne historique du Christ ne dépend pas seulement l'importance qu'on lui attribue dans l'histoire générale de la religion et des mœurs, mais encore celle qu'on lui accorde dans la vie religieuse et morale d'aujourd'hui.⁸

Plus récemment, Gérard Mordillat et Jérôme Prieur, à la fois par la télévision (séries *Corpus Christi* et *Apocalypse* diffusées sur Arte) et l'écriture (*Jésus contre Jésus* en 1999 ; *Jésus après Jésus. L'origine du christianisme* en 2004 ; *Jésus sans Jésus. La christianisation de l'Empire romain* en 2008, les trois volumes publiés au Seuil), ont voulu scruter le personnage Jésus et les débuts du christianisme avec pour thèse principale la distorsion entre Jésus et ceux qui ont diffusé son message, thèse qui n'est du reste pas récente⁹. Jean-Marie Salamito, déjà signalé pour son livre contre les thèses de Michel Onfray sur Jésus et le christianisme antique, a croisé la plume avec nos deux auteurs pour contredire le principe d'une « longue trahison de Jésus par ceux qui se réclamaient de lui »¹⁰.

Enfin, on signalera les biographes de Jésus, clairement de foi chrétienne, qui veulent intégrer cette dimension dans leurs travaux sur Jésus. Ainsi Daniel-Rops (1901-1965), pseudonyme d'Henri Petiot :

Le mystère de Jésus n'est rien de moins, rien de plus, que le Mystère de l'Incarnation. Qu'importent les petites difficultés sur lesquelles on écrit des volumes de gloses ! Qu'on ne sache pas avec précision ni l'année de sa naissance ni celle de sa mort, qu'on identifie mal sa bourgade originelle, qu'il y ait des difficultés dans sa généalogie, qu'on puisse discuter sans fin de son aspect physique, tout cela, et le reste, n'a d'importance que seconde et dans d'étroites perspectives. L'essentiel tient dans l'énigme que nous pose cet homme semblable à nous, dont les mots et les gestes engagent à tout instant des forces inconnaissables, ce visage crispé par l'agonie où transparaît la face de Dieu¹¹.

Il en est de même avec Jean-Paul Roux (1925-2009), spécialiste des mondes turc et mongol, directeur de recherches au CNRS et auteur d'une biographie de Jésus chez Fayard :

Ce livre est celui d'un historien de la religion et d'un chrétien, pour être plus précis, d'un catholique romain. D'un chrétien : il croit à l'intervention de Dieu dans la vie

⁸ Ch. GUIGNEBERT, *Le problème de Jésus*, Paris, 1914, p. XXXIII.

⁹ Sur les travaux de G. Mordillat et J. Prieur, voir le compte rendu de J. SCHLOSSER, *Cahiers Évangile* 112 (juin 2000), p. 57-63.

¹⁰ J.-M. SALAMITO, *Les chevaliers de l'Apocalypse. Réponse à MM. Prieur et Mordillat*, Paris, 2009.

¹¹ DANIEL-ROPS, *Jésus en son temps*, Paris, 1962, p. 8.

de l'humanité. Il accepte le dogme tel qu'il a été défini par le Symbole des Apôtres et que les Évangiles sont des livres inspirés. Il ne fait donc pas un choix dans les textes canoniques. Il ne cherche ni à les mettre en doute, ni à les mutiler, ni à leur donner une explication rationnelle. Il les tient pour authentiques et relatant une histoire vraie. C'est cette histoire, autant qu'on puisse la connaître par eux, qu'il entend raconter¹².

Cela a le mérite de la clarté !

Récemment, des savants, souvent de tradition chrétienne, ont fourni des travaux qui permettent une réelle approche du Jésus de l'histoire en le replaçant dans sa société et son contexte politique ou, selon les mots de Charles Perrot (1929-2013), « nous dirons ce que nous pouvons dire à son sujet et comment nous pouvons le dire »¹³. Chrétien affirmé et important historien de la France moderne, Jean-Christian Petitfils a offert au grand public un ouvrage accessible et érudit qui propose une mise au point des connaissances actuelles¹⁴. Mais, de ce point de vue, ce sont les ouvrages du Père jésuite John Paul Meier qui représentent la plus importante référence parmi les travaux récents sur Jésus. Il s'explique, en des termes imagés, sur sa conception de la recherche relative à Jésus, dans l'introduction de son premier volume. Il imagine un travail collectif ayant réuni un savant catholique, un protestant, un juif et un agnostique :

Ce document devrait être fondé strictement sur des sources et des arguments purement historiques. Il en sortirait une « formule de concorde » laïque. (...) Il est probable que ce livre blanc sur Jésus ne serait le fidèle reflet des opinions d'aucun des membres affamés de ce conclave. On n'y trouverait certainement pas les affirmations auxquelles le catholique ou le protestant, membres de ce conclave, adhèrent fermement dans la foi. (...) Néanmoins, on y gagnerait quelque chose. On obtiendrait une première ébauche de ce que « les gens raisonnables », notion très fluctuante, pourraient dire du Jésus historique. Le document pourrait jouer le rôle de lieu de ralliement, de point de départ pour un dialogue entre chrétiens et juifs, entre différentes confessions chrétiennes, et entre croyants et incroyants, tout en incitant aussi bien les historiens que les théologiens à pousser plus loin leur recherche¹⁵.

¹² J.-P. ROUX, *Jésus*, Paris, 1989, p. 9.

¹³ Ch. PERROT, *Jésus et l'histoire*, Paris, 1993 (1^e éd. 1979), p. 15.

¹⁴ J.-C. PETITFILS, *Jésus*, Paris, 2011.

¹⁵ J.-P. MEIER, *Un certain juif Jésus. Les données de l'histoire. I. Les sources, les origines, les dates*, Paris, 2004, p. 11-12. Voir l'article consacré à l'œuvre du Père Meier par C. THEOBALD, « Un certain juif Jésus de John P. Meier. Le bilan d'une recherche trois fois séculaire qui interroge la théologie », *Recherches de Science religieuse*, 96, 2008, p. 173-200.

Armand Puig i Tarrech, dont le travail sur Jésus vient d'être récemment traduit en français, s'explique également sur sa double position de chrétien et d'historien.

Reprenons les mots de H.-I. Marrou : « L'histoire est une aventure spirituelle dans laquelle la personnalité de l'historien s'engage tout entière ». Dans mon cas, l'engagement du croyant en Jésus, le Christ, Dieu et homme, du prêtre de l'Église catholique que je suis ne diminue en rien l'esprit critique ni n'affecte les méthodes et les procédés propres à la recherche historique¹⁶.

Au regard de l'immensité du sujet, le présent dossier n'a que l'ambition de mettre l'accent que sur quelques aspects que soulève la question de la biographie de Jésus de Nazareth. Daniel Marguerat (université de Lausanne), grande figure de l'exégèse contemporaine, fait un point précis sur les sources concernant le Jésus de l'histoire¹⁷. Daniel Barbu (université de Berne et CNRS), fin spécialiste du monde juif antique, présente les documents biographiques issus des milieux juifs antiques¹⁸. Hélène Michon, enseignante à l'université de Tours-François Rabelais et spécialiste de la littérature du xvii^e siècle et tout spécialement de Pascal, expose *L'abrégé de la vie de Jésus* de ce dernier¹⁹. Robert D. Priest, qui enseigne au Royal Holloway, University of London, aborde la réception populaire de la *Vie de Jésus* de Renan dans la France du xix^e siècle, par le biais de correspondances privées. Philippe Dazet-Brun, professeur d'histoire contemporaine à l'Institut catholique de Toulouse et fin connaisseur de la vie et de l'œuvre de François Mauriac, précise le regard du maître de Malagar sur Jésus dans sa *Vie de Jésus*²⁰. Enfin, je souhaite présenter quelques réflexions sur le *Jésus de Nazareth* de Joseph Ratzinger, élu pape sous le nom de Benoît XVI en 2005.

Je tiens à remercier de tout cœur les divers participants à la Journée d'études qui s'est tenue à Toulouse, le 9 décembre 2016, à l'initiative de l'équipe PLH-ERASME, ainsi que mes amis Pascal Payen et Corinne Bonnet qui ont fait bon accueil aux contributions au sein de la revue *Anabases*. S'inspirant d'une exhortation de Paul dans sa lettre aux Galates, souhaitons qu'il n'y ait ni juifs, ni

¹⁶ A. PUIG I TARRECH, *Jésus. Une biographie historique*, Paris, 2016, p. 11.

¹⁷ Parmi l'importante production scientifique de Daniel Marguerat, je souhaite tout particulièrement signaler la publication, en 2015, des deux volumes de commentaires des *Actes des Apôtres* chez Labor et Fides, Genève. Un modèle d'exégèse !

¹⁸ La thèse de doctorat de Daniel Barbu vient d'être publiée : *Naissance de l'idolâtrie. Image, identité, religion*, Liège, 2016.

¹⁹ Parmi les travaux d'Hélène Michon, signalons les importants ouvrages suivants : *L'ordre du cœur. Philosophie, théologie et mystique dans les Pensées de Pascal*, Paris, 2007 et *Saint François de Sales. Une nouvelle mystique*, Paris, 2008.

²⁰ Philippe Dazet-Brun a édité une biographie du démocrate chrétien et résistant Auguste Champetier de Ribes aux éditions Gascogne en 2015.

chrétiens, ni agnostiques, ni athées mais des femmes et des hommes soucieux de réfléchir et de débattre sur une des personnalités qui a changé le monde²¹.

Philippe Foro

MCF Histoire contemporaine
Université Toulouse – Jean Jaurès
PLH-ERASME (EA 4601)
philippe.foro@wanadoo.fr

²¹ La citation en question est la suivante : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme, car tous vous êtes un en Jésus-Christ », dans *Galates*, 3, 28.